Philologie grecque

Les textes théologiques entre la philologie et l'histoire

La constitution de corpus et les étapes de la formation des textes
– Conférences de l'année 2011-2012

Antonio Rigo

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/1442>

DOI : 10.4000/ashp.1442

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2013

Pagination : 32-33

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Antonio Rigo, « Les textes théologiques entre la philologie et l'histoire », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 144 | 2013, mis en ligne le 22 octobre 2014, consulté le 05 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1442> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1442>

LES TEXTES THÉOLOGIQUES ENTRE LA PHILOGIE ET L'HISTOIRE LA CONSTITUTION DE CORPUS ET LES ÉTAPES DE LA FORMATION DES TEXTES

Conférences de M. Antonio Rigo,
université Ca' Foscari de Venise,
directeur d'études invité

Les conférences avaient pour but de s'attacher à des textes d'époques diverses – on a en effet présenté des ouvrages qui vont du v^e à la fin du xiv^e siècle – qui sont des opuscules brefs de contenu philosophico-religieux ; ces textes se trouvent insérés dans des collections plus vastes qui ont été constituées à la même époque ou un peu plus tard, ou bien ils continuent à circuler sous une forme autonome avec d'autres textes similaires.

La première conférence a été consacrée à la lettre du prêtre Hermaios adressée à l'abba Doulas et à la réponse de celui-ci. On a examiné les cinq manuscrits qui les contiennent, trois sont orientaux (le plus ancien est du x^e siècle) et deux sont de l'Italie méridionale (x^e/xi^e s.). En partant déjà de l'examen des manuscrits et des données prosopographiques (sur les noms Hermaios et Doulas), on a remarqué que ces textes sont bien plus anciens que la datation qui leur est attribuée dans les différentes études (xi^e siècle, Constantinople). D'autre part, deux passages de la lettre de Doulas ont été utilisés pour la fabrication d'un apophtegme présent dans le recueil des *Apophthegmata Patrum*, collection alphabétique (Doulas 1) et collection systématique (II, 13). L'auteur de la lettre doit en fait être identifié avec abba Doulas, un moine d'Égypte et disciple de l'abba Bessarion vers l'an 400.

L'édition des lettres d'Hermaios et de Doulas avec une traduction italienne et une introduction sur l'auteur, le contenu des textes et les manuscrits a donné lieu à publication à la suite de la conférence : A. Rigo, « La lettera (e gli apoftegmi) di abba Doulas », *Analecta Bollandiana*, 130 (2012), p. 255-282.

La deuxième conférence a été consacrée à un opuscule inconnu, conservé dans deux manuscrits, l'un du xv^e et l'autre du xvi^e siècle, intitulé Τοῦ ὁσιωτάτου Κοσμᾶ μοναχοῦ τοῦ Τζιντζιλουκίου περὶ διαγνώσεως τῶν ὀκτῶ λογισμῶν, etc. L'auteur peut être identifié comme un personnage important, le moine Cosmas Tzintziloukès, père spirituel de l'empereur Michel IV Paphlagon et homme de confiance de l'empereur Constantin Monomaque (vers le milieu du xi^e siècle). Un examen du contenu de l'opuscule a montré sa dépendance d'une série de chapitres sur les pensées, les vertus, etc., attribués au métropolite Étienne de Nicomédie (début du xi^e siècle). En réalité, on peut retrouver cette série de chapitres (dont le nombre peut être réduit ou en revanche plus important) aux xi^e-xii^e siècles avec des attributions faites à divers auteurs : Jean Damascène, Ephrem le Syrien, Jean Chrysostome, Anastase d'Alexandrie.

Le texte grec de l'opuscule de Cosmas Tzintziloukés, avec une introduction sur l'auteur et l'ouvrage sera publié : A. Rigo, « Il padre spirituale dell'imperatore Cosma Tzintziloukes e il suo opuscolo sui pensieri principali », *Bulgaria Mediaevalis*, 4 (2013).

Deux conférences, enfin, ont été dédiées à des textes apparentés par leur contenu et l'époque de leur rédaction. On a commencé avec le métropolite Nathanaël de Pentapolis (Lybie) qui, pendant son séjour à Constantinople (dans les années 80 du xiv^e siècle), a composé deux ouvrages conservés seulement dans des manuscrits de l'époque postbyzantine. On retrouve le premier texte, la lettre de Nathanaël à la moniale Eugénie, Ὁ ταπεινὸς μητροπολίτης Πενταπόλεως Ναθαναὴλ τῇ εὐλεβεστάτῃ ἐν μοναχαῖς καὶ ἐν ἀγίῳ Πνεύματι θυγατρὶ τῆς ἡμῶν ταπεινότητος Εὐγενίᾳ μοναχῇ ἐν Κυρίῳ χαίρειν, dans sept manuscrits des xvi^e, xvii^e et xviii^e siècles, tandis que la lettre à l'archonte Manuel Théophilos, Ὁ ταπεινὸς μητροπολίτης Πενταπόλεως καὶ ὑπέρτιμος Ναθαναὴλ τῷ ἐντιμωτάτῳ ἄρχοντι καὶ ἐν ἀγίῳ Πνεύματι νιῶ τῆς ἡμῶν ταπεινότητος κῆρ Μανουὴλ τῷ Θεοφίλῳ ἐν Κυρίῳ χαίρειν, est conservée par un seul manuscrit du xvi^e siècle. La dernière partie de la conférence a été dédiée aux auteurs et textes (Paul de l'Évergétis, Théolepte de Philadelphie) utilisés par Nathanaël et à ses manuscrits. Une brève note prosopographique a été consacrée à Nathanaël : A. Rigo, « Il metropolita di Pentapolis Natanaele e i suoi scritti composti a Costantinopoli (fine del XIV secolo) », dans *Mélanges Chryssa Maltezou*, Athènes, 2012.

La dernière conférence a été dédiée à une petit groupe de quatorze lettres adressées par un personnage anonyme à sa fille spirituelle, la moniale Eulogie. Ces lettres sont conservées dans le manuscrit de la Bibliothèque nationale de France *Parisinus gr.* 1372, qu'on attribue habituellement du xv^e siècle. L'analyse de cette section du codex qui renferme une collection ascétique nous a permis de la dater des années 70 du xiv^e siècle et d'identifier l'auteur anonyme avec le métropolite de Chalcédoine Jacques. Il est possible d'établir une courte notice biographique du métropolite sur la base des actes du registre patriarcal de Constantinople et d'une note écrite dans un manuscrit ascétique de la Biblioteca Apostolica Vaticana.

Ces deux dernières conférences doivent donner lieu, avec des matériaux supplémentaires, à la publication d'un volume sur les textes traitant de la direction spirituelle des moniales à Byzance.